

Né à Dublin le 15/10/1854; Mort à Paris le 30/11/1900.

Il est le fils d'un chirurgien irlandais de réputation internationale. Sa mère, Jane Francesa Elgee, est une poétesse pleine de ferveur nationaliste qui, dans les années 1840, soutient la cause irlandaise face à l'Angleterre. Après des études classiques au Trinity College de Dublin, où il fait déjà preuve d'une forte personnalité et se distingue des autres étudiants par l'extravagance des ses vêtements, Oscar Wilde est admis à l'université d'Oxford II où il est un élève brillant et distingué. Il a notamment comme professeur John Ruskin, l'un des porte-paroles d'un mouvement culturel qui estime que l'art ne doit être que recherche du Beau, sans aucune préoccupation morale ou sociale. . Il est passionné par la littérature depuis sa tendre enfance et intègre le mouvement « esthète », qui se dit être en faveur de la recherche du beau. C'est un artiste engagé qui défend la cause des femmes et prône le féminisme. Il est le rédacteur en chef du magazine « The Woman's World ». Il a les cheveux longs, porte des cravates "lavallière" et orne les boutons de ses costumes d'un œillet, d'un lis ou d'un chrysanthème. Esprit subtil et excentrique, dandy d'une rare élégance, sa célébrité devient grande dans les milieux culturels et aristocratiques de la haute société londonienne dès 1879. Il se fait l'apôtre de l'esthétisme dans ses poèmes aux vers raffinés (Poems, 1881) ainsi que dans ses pièces de théâtre (la Duchesse de Padoue, 1883).

Au début de sa carrière, il ne séduit pas le public et choque même la société. C'est avec son œuvre « Le Portrait de Dorian Gray » publié en 1891, qu'il rencontre le succès. Il se fait ainsi connaître et devient dès lors un écrivain très connu. Wilde est alors au sommet de sa gloire. Il monte une de ses pièces "Salomé" à Paris en 1891 et écrit plusieurs comédies cyniques qui remportent un vif succès.

Oscar Wilde condamné pour homosexualité

Malgré sa notoriété, cet écrivain Irlandais, sera condamné pour délit d'homosexualité et à deux ans de travaux forcés. Il purgera sa peine dans la prison très répressive de Reading, au sud de l'Angleterre. Il y écrira "De Profundis", une longue lettre à Alfred Douglas, son amant. A sa sortie de prison il s'exilera en France et publiera le poème "La ballade de la geôle de Reading" en 1898. Il mourra à Paris en 1900, d'une méningite, dans la misère et la solitude.

Quel triste destin pour ce dandy éperdu de beauté, à l'humour caustique, cet homme de lettres brillant, à l'esprit insolent, qui connut tout dans la vie : la gloire, les honneurs, les succès mais aussi le mépris et l'acharnement d'un entourage puritain et hypocrite qui le précipitera prématurément au tombeau.

Son roman "Le portrait de Dorian Gray" choque la bonne société. L'esthète adulé devient alors un être immoral et sa relation avec le jeune Lord Alfred de Queensberry se transformera très rapidement en condamnation.

C'est à ce moment de sa vie qu'Oscar Wilde fait représenter en 1892 "L'éventail de Lady Windermere". La pièce dit fort bien qu'il faut se méfier des apparences et des ragots. Il dépeint deux portraits de femmes prises dans le piège impitoyable des convenances sociales de l'époque.

Dans cette pièce, à plusieurs moments, on retrouve Oscar Wilde s'identifiant à ses héros et surtout à Mrs Erlynne : qui, comme lui, a tout fait pour appartenir à la "Bonne Société" anglaise car... "il savait résister à tout, sauf à la tentation".

Chaque réplique est une maxime qui met en joie par sa justesse et l'analyse pertinente de l'âme humaine.

Quelques citations, devenues cultes dans son œuvre



« Je résiste à tout, sauf à la tentation »

"Il n'y a d'autre péché que la stupidité."

"Tout crime est vulgaire, de même que toute vulgarité est criminelle."

"Vivre est ce qu'il y a de plus beau au monde, la plupart de gens existent, c'est tout."

"Quand les gens sont de mon avis, il me semble que je dois avoir tort."

"Un cynique est un homme qui connaît le prix de tout et la valeur de rien."

"Les folies sont les seules choses qu'on ne regrette jamais."

"L'égoïsme ne consiste pas à vivre comme on a envie, mais à demander aux autres de vivre comme on a soi-même envie de vivre."

"Quand j'étais jeune, je croyais que, dans la vie, l'argent était ce qu'il y a de plus important. Maintenant que je suis vieux, je le sais."

"Le plus gros avantage de la richesse, c'est qu'elle permet de faire des dettes."

"L'homme cesse d'être lui-même dès qu'il parle pour son propre compte. Donnez-lui un masque et il vous dira la vérité."

"L'expérience, c'est le nom que chacun donne à ses erreurs".

"Le travail acharné n'est que le refuge des gens qui n'ont rien d'autre à faire."

"En amour, les jeunes veulent être fidèles et ne le peuvent pas. Les vieillards veulent être infidèles et ne le peuvent pas davantage."

"Si l'on veut retrouver sa jeunesse, il suffit d'en répéter les erreurs."

"La mode est une forme de laideur si intolérable qu'il faut en changer tous les six mois."

"En Angleterre, rien n'est fait pour les femmes, même pas les hommes."

"L'oubli de ses propres fautes est la plus sûre des absolutions."

"Le public est vraiment tolérant : il pardonne tout, sauf le génie."

"Le naturel aussi est une pose."

"Les tragédies des autres sont toujours d'une banalité désespérante."

"Une chose n'est pas nécessairement vraie parce qu'un homme meurt pour elle."

"L'ambition est le dernier refuge du raté."

"Le seul moyen de se délivrer de la tentation, c'est d'y céder."

"N'importe qui peut sympathiser avec les souffrances d'un ami. En revanche, sympathiser avec les succès d'un ami exige une très délicate nature."

"Il me semble parfois qu'en créant l'homme Dieu ait surestimé ses possibilités."

"Les hommes se marient par fatigue, les femmes par curiosité : tous sont déçus."

"L'opinion publique n'existe que là où il n'y a pas d'idées."

"Une femme met quarante-cinq ans pour arriver à la trentaine."

"Les livres que le monde appelle immoraux sont ceux qui lui montrent sa propre ignominie."

"La démocratie, c'est l'oppression du peuple par le peuple."

"Une chose dont on ne parle pas n'a jamais existé."

"L'appellation de livre moral ou immoral ne répond à rien. Un livre est bien écrit ou mal écrit, et c'est tout."